

Actualités

Activités de l'AIFRIS

Rencontre entre UNAFORIS et AIFRIS

Le 8 décembre 2015 a eu lieu au siège de l'UNAFORIS, une rencontre entre le Bureau de l'UNAFORIS représenté par le président Pierre Gauthier, Chantal Cornier vice-présidente, Jean-Michel Godet, secrétaire général, Diane Bossière, directrice, et le bureau de l'AIFRIS, représenté par Manuel Pélissié, président, et Françoise Tschopp, vice-présidente.



L'objet de la rencontre a été de faire le point sur les relations de partenariat entre l'UNAFORIS et l'AIFRIS, sur l'intérêt d'ouvrir la représentation française, au-delà de l'UNAFORIS à l'AIFRIS et enfin sur la manière de poursuivre les collaborations.

Cette rencontre se situait dans le cadre du projet stratégique de l'AIFRIS. Il avait été décidé à l'AG de Lille de rencontrer les différentes représentations nationales de l'AIFRIS afin de bien déterminer les attentes réciproques entre l'AIFRIS et ses adhérents.

D'emblée, ce qui est apparu primordial pour les membres du bureau de l'UNAFORIS, dans le cadre de cette rencontre, c'est la politique d'articulation entre les trois champs d'activité de la formation, de la recherche et de l'intervention sociale. La mission de l'AIFRIS, pour le bureau UNAFORIS, est le développement de réflexions et d'échanges entre les acteurs de ces champs.

Historiquement, à la suite du congrès de Caen, des membres issus principalement des écoles de deux associations françaises de cette époque (le GNI et l'AFORTS), ont participé à la création de l'AIFRIS en 2008 avec d'autres membres internationaux, et ceci, avant même la création de l'UNAFORIS. Aujourd'hui, encore l'UNAFORIS représente à elle seule « la France » dans le conseil d'administration de l'AIFRIS.

Édito

2015 pour l'AIFRIS ... ce ne sera pas "avril au Portugal" (titre d'une chanson romantique des années cinquante), mais bien Juillet au Portugal !

Les préparatifs du 6^{ème} Congrès vont bon train ... Le programme des conférences plénières et des tables rondes est déjà presque arrêté, autour de thèmes qui, nous l'espérons, stimuleront notre réflexivité. Les conférences de la première matinée contribueront à enrichir notre analyse et compréhension de la genèse des problèmes auxquels nous avons à faire face quotidiennement sur le terrain.

En effet, « les transformations économiques et politiques à l'origine du creusement et de la multiplication des inégalités » est le thème proposé aux deux premiers conférenciers. Le jeudi matin, nous serons invités à mieux cerner les défis qui se posent à l'intervention sociale dans des sociétés où l'individu, même quand il est extrêmement fragilisé, est de plus en plus exposé, sans protection, à des forces économiques et sociales aveugles et implacables.

Mais, pour ne pas en rester au pessimisme que la lucidité tend à générer, nous chercherons, lors de la dernière matinée de cette rencontre, à renforcer l'optimisme de la volonté grâce à deux débats: le premier portera sur les voies susceptibles de redonner place et impact au travail communautaire, tandis que le second se centrera sur les potentialités du revenu de base en matière de rétablissement des droits sociaux et de pleine reconnaissance de multiples activités qui aujourd'hui ne sont pas officiellement reconnues comme « travail » mais qui jouent un rôle important dans la construction de liens sociaux forts.

Quant aux ateliers, ils seront certainement nombreux, au vu du flux de propositions de communications et de forums déjà déposées (plus de trois cents).

Les évaluations sont en cours et nous comptons sur tous les communicants qui sont encore en train d'élaborer leurs propositions ... tant que l'appel à communication est ouvert.

Enfin, nous n'oublierons pas de vous créer quelques opportunités de découvrir diverses facettes de Porto, de Matosinhos et de la culture de cette région du Nord du Portugal !

*Marielle Gros, Vice Présidente de l'AIFRIS,
Présidente du comité d'organisation du congrès de Porto*

Les échanges ont montré qu'il serait souhaitable d'ouvrir à d'autres partenaires et associations professionnelles, afin que les trois domaines d'activité au cœur de la politique de l'AIFRIS puissent être représentés en France. Il y aurait à penser, comme l'ont fait d'autres pays, tels que la Belgique, la Suisse, la Tunisie et le Canada, ou encore la Côte d'Ivoire, à la création d'une association française, qui regrouperait des professionnels venant des trois terrains de ces pratiques.



L'important est la mise en synergie des échanges locaux, nationaux, mais aussi internationaux, riches de développement et de rayonnement de projets entre la formation, la recherche et l'intervention sociale.

Cet espace horizontal ouvert à ces trois piliers de l'action sociale est incontournable pour tisser des liens et promouvoir les formations, la recherche et l'intervention sociale dans un contexte en pleine transformation.

L'UNAFORIS poursuit l'évolution de sa construction.

En 2015, de nouvelles orientations politiques, un nouveau projet stratégique, une révision des statuts seront mis en chantier pour simplifier la représentation des adhérents et la visibilité des institutions en partant du niveau stratégique que vont constituer les nouvelles régions en France.

Les échanges ont montré qu'il était important de se mettre à niveau réciproquement sur les évolutions qu'avaient vécues l'AIFRIS et l'UNAFORIS, qu'il était primordial que l'intérêt de l'UNAFORIS se caractérise par une politique internationale identifiée et par une participation au travail dépassant les congrès et enfin par une appropriation du travail de l'AIFRIS par les adhérents de l'UNAFORIS au-delà du lien fait avec la commission internationale.

Il reste au terme de cet entretien à l'UNAFORIS et à l'AIFRIS de poursuivre la réflexion afin de promouvoir des partenariats pour qu'une association plurielle puisse se développer en France.

Activités des associations partenaires de l'AIFRIS

Suisse - ASFRIS :

À Genève, le comité de l'ASFRIS a effectué le bilan de la journée de réflexion « **Du contrôle social...au contre rôle** » qui a eu lieu le 11 novembre 2014.

Tous s'accordent à reconnaître que la journée organisée en partenariat entre l'ASFRIS et la Société suisse de travail social (SGSA-SSTS) fut riche, intéressante et audacieuse ; notamment la qualité des conférences et des différentes communications provenant des trois champs de pratique - recherche, formation et

intervention – la présence de « Madame Clown » et sa manière espiègle à relever des points sensibles du monde du travail social, le nombre et la diversité des participant-e-s, sans oublier la participation d'une délégation de la France voisine. La participation des étudiants à cette journée a été remarquée par tous.

Du temps a manqué pour une préparation adaptée au développement plus complet du fil rouge de la journée. La thématique de l'indiscipline aurait pu être davantage développée au moyen de pistes de réflexion proposées par les communicants et dans les interactions avec la centaine de participants. La sélection des propositions aurait pu être plus sélective afin d'offrir à chacun un temps plus long pour l'échange et la co-construction avec le public.

Il serait également utile de prévoir une meilleure utilisation des moyens techniques contemporains afin de permettre à celles et ceux qui restent à distance, de profiter de la journée et d'enregistrer les conférences-communications pour un usage ultérieur.

Par la suite, il s'agira de mieux définir la nature de l'événement et dans la perspective d'une nouvelle journée, d'adopter un format innovant entre journée scientifique et communication d'expériences de terrain. Ce travail permettrait de questionner encore et de mobiliser de façon plus pertinente, l'articulation entre les trois champs de pratique au cœur des travaux de l'ASFRIS/AIFRIS (recherche-formation-intervention).

La participation des plus jeunes est encore à développer même si la finance d'inscription était à dessein très basse

Relevons aussi que l'objectif de cette journée qui était de faire connaître l'AIFRIS, l'ASFRIS et la Société suisse de travail social a été parfaitement rempli.

Une proposition de forum « L'indiscipline, ferment de la posture éthique... » a été faite par l'ASFRIS pour le congrès de Porto. Cette proposition s'inscrit dans la poursuite des réflexions actuelles qui se mènent en Suisse.

Françoise Tschopp, Présidente de l'ASFRIS

Belgique - ABFRIS :

Ce mois de janvier 2015, l'Abfris s'est désigné un nouveau bureau qui sera actif sur trois ans : Benoit Albert (présidence), Thierry Glarner (vice-présidence), Bénédicte Wantier (secrétariat) et Agnès van Drooghenbroeck (trésorerie).

L'association finalisera en mars un programme de travail 2015-2017 à présenter aux membres en mai prochain.

L'intention est d'appuyer l'organisation d'une exposition sur le thème de l'historicité des métiers du social et de la formation à ceux-ci, avec une mise en perspective d'enjeux pour le travail social, par exemple le rôle et la place des écrits dans le social.

Cette approche permet d'articuler trois dimensions : le pédagogique, les pratiques d'intervention et la recherche tout en mobilisant le réseau des membres....

À suivre bien entendu !

Benoît Albert, Président de l'ABFRIS

Le 6ème Congrès à Porto du 7 au 10 juillet 2015.

Les transports à Porto

Nous avons développé toute une série d'indications sur les transports à Porto dans le numéro précédent (numéro 21) de la lettre.



Mais ce serait dommage d'en rester là et de ne pas mentionner la présence à Porto au-delà des tramways (ou métro) ultramodernes, la persistance de tramways anciens au charme indéniable.



De plus ils sont utilisables la plupart du temps avec la carte de métro support Andante que nous avons évoqué dans l'article précédent.



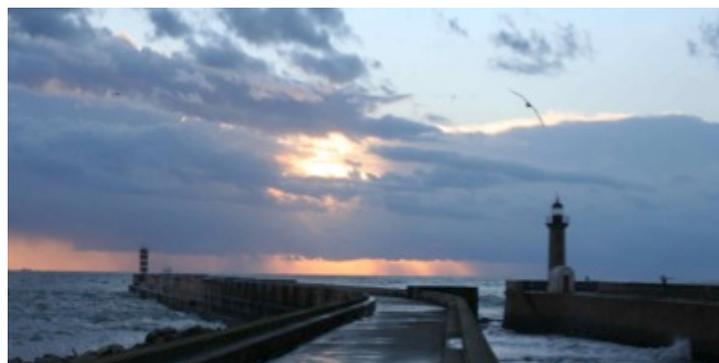
Ces tramways, outre leur côté esthétique, apportent des facilités de liaison à l'intérieur de Porto sur des trajets relativement courts, mais avec des reliefs souvent très pentus.



Il faut aussi mentionner une ligne particulière, qui part du centre-ville et conduit, en une trentaine de minutes, au bord de l'estuaire du Douro, quasiment au bord de la mer.



Pour peu qu'il y ait du vent, on est assuré de pouvoir assister à un festival de vagues qui éclatent sur la digue en gerbes multicolores au coucher du soleil.



Les communications

Les communications reçues autour de la deuxième date limite, c'est-à-dire du 31 janvier, sont plus nombreuses que celles reçues pour Lille à la même époque.

Première remarque globale : les chiffres de février sont en progression par rapport à ceux de Lille. C'est une surprise et cela constitue une excellente nouvelle.

	PORTO	LILLE
	05/02/2015	20/02/2015
France	98	116
Belgique	28	28
Suisse	50	21
Portugal	19	9
Luxembourg	2	1
Italie		1
Roumanie		1
Canada	81	46
Liban		1
Tunisie	6	14
Algérie	1	2
Maroc	3	
RD Congo	1	3
Congo	1	
Côte d'Ivoire	1	
Bénin		
Cameroun		3
Mali		
Burundi		
Espagne	2	1
Sénégal		
Brésil	1	2
Chili	2	
autres		1
TOTAL	296	250

Cette progression globale résulte de plusieurs facteurs.

Il y a un effet lié au lieu du congrès qui permet de constater qu' il y a une stabilité des communications françaises, en retrait par rapport à Lille, du fait du pays organisateur, mais en progression par rapport à Genève.

Et il y a un effet du pays organisateur favorable au Portugal qui présente une nette progression et c'est une belle réussite pour Marielle Gros et Elsa Montenegro.

Il y a d'autre part, deux fortes progressions : la Suisse et le Québec Canada. Ce sont deux pays qui se sont organisés en associations et les résultats sont impressionnants.

Il faut saluer là, le travail des présidents d'association, Françoise Tschopp et Michel Parazelli, et de leurs collègues membres de l'association.

Il faut évidemment rester prudent et attendre les chiffres des participations réelles avant toute conclusion définitive.

Mais, il apparaît, dès à présent, que notre association reste sur une dynamique de progression et de renforcement du nombre des communications en français sur la recherche en travail social.

Pour le dire de manière plus radicale, notre association continue à monter en puissance dans sa volonté de rendre visible la recherche en travail social en langue française. Elle creuse son sillon, sans tambour ni trompette, mais d'une manière constante.

C'est à la fois rassurant pour la validation de l'objet social de notre association, mais ça l'est aussi pour le développement de la recherche en langue française. Il semble que le processus de Bologne commence à porter ses fruits et que l'Europe commence à rejoindre le Québec Canada dans la construction de la recherche en travail social et de sa diffusion.

Les communications retenues

Elles sont visibles dès à présent dans l'accès public de notre site, avec le moteur de recherche, en cliquant deux fois sur la loupe.

Au 12 février, se sont déjà plus de 230 communications qui ont été retenues.



Association Internationale pour la Formation, la Recherche et l'Intervention Sociale
Rue de la Flèche, 111 B 1050 Bruxelles, Belgique

Retour Liste



Vue critères de recherches

Recherche dans le résumé et la communication	Rechercher
Recherche dans le titre	Rechercher
Recherche sur les auteurs	Rechercher
Recherche sur les publications	Rechercher
Recherche sur les pays	Rechercher
Articles avec pdf	Rechercher

232

Date limite de dépôt des communications :

2 mars 2015

L'appel à communication est disponible : [cliquez ici](#).

Mode d'emploi du dépôt de communication : [cliquez ici](#)

Du côté du site aifris.eu...

Le moteur de recherche et les communications retenues.

Comme nous le signalons dans la page 4 de l'appel à communication où figurent toutes les consignes concernant le dépôt et la finalisation de la communication, dès qu'une communication est retenue, elle est mise en ligne automatiquement et visible en accès public. Elle est ainsi disponible pour tous les participants au congrès de Porto, notamment pour faire le choix des ateliers, mais elle est aussi disponible pour l'animateur de l'atelier concerné.

Sans anticiper sur le mois de juillet, regardons dès à présent l'utilisation qui peut en être faite.

On peut chaque jour découvrir combien de communications ou de forum sont retenus pour le congrès de Porto. Pour cela, il suffit de cliquer deux écrans de suite sur la loupe et de choisir dans le moteur de recherche la sélection par manifestation. Dans le menu déroulant, on choisira : « AIFRIS – PORTO 2015 »



On découvre alors un écran où figure le nombre de communications retenues et donc déjà en ligne. On trouve aussi les 16 pages (au 15 février) où sont listées les plus de 230 communications.



Mais il y a aussi une fonction que a déjà été indiquée aux nombreux communicants qui m'interrogent sur l'état de leurs communications.

Chaque communicant qui a reçu un message lui indiquant que sa proposition était retenue peut immédiatement se rendre sur le moteur de recherche et juger en ligne de l'état de sa communication telle qu'elle est visible en accès public.

Pour cela, il suffit dans le moteur de recherche de faire une recherche par auteur en tapant le nom de l'auteur dans la rubrique « Recherche sur les auteurs ».

Il faut signaler que cette recherche est aussi valable pour les coauteurs.

Les inscriptions au congrès de Porto sont ouvertes

Inscriptions en ligne : [cliquez ici](#).

Mode d'emploi pour les inscriptions : [cliquez ici](#)

Les inscriptions en ligne

Les inscriptions en ligne sont ouvertes, et fonctionnent parfaitement bien au vu des tests que nous avons effectués et de l'inscription des deux premiers communicants (de Suisse) et de la première participante (du Luxembourg).

Les inscriptions **se font uniquement en ligne** et avec un paiement par carte bancaire, de la même façon que pour un achat sur Internet dans un site de vente en ligne.

Dès que le paiement est effectué et attesté par notre banque, vous recevez immédiatement une facture acquittée par courriel.

Nous vous demandons de bien vouloir télécharger le mode d'emploi avant de procéder à vos inscriptions. Vous trouverez des informations détaillées et des copies d'écran des procédures à mettre en œuvre.

Des nouvelles du serveur

Le nouveau serveur installé dans les locaux de l'IRTS du Nord-Pas-de-Calais fonctionne parfaitement bien et il est désormais notre serveur principal.

La bascule a été faite en tout début d'année. Aucun incident n'a été déploré. Vous avez peut-être vous-même pu constater une meilleure vitesse de l'utilisation du site dans les fonctions les plus usuelles. Si votre accès Internet est normalement rapide, vous pouvez remarquer une fluidité tout à fait nouvelle dans les recherches qui deviennent confortables. Il en est de même dans le déroulement du dépôt et de la finalisation d'une communication.

Enfin vous pourrez constater que les inscriptions en ligne sont beaucoup plus rapides, notamment dans le chargement des menus déroulants.

De l'importance des duos

Depuis sa mise en place, la base de données est gérée par Dominique Susini qui est aussi l'administrateur du site, puisque ces deux fonctions sont couplées. L'an dernier, le bureau a décidé de nommer Philippe Dumoulin comme adjoint sur ces deux fonctions.

Cette décision va trouver sa concrétisation au moment du départ en retraite de Philippe, au 1er avril 2015.

Ce duo devrait parfaitement fonctionner et assurer un tuilage jusqu'en juillet 2016, date à laquelle les fonctions seront renversées et c'est Philippe qui assurera le rôle de postmaster pour le 7e congrès, Dominique restant pour le second.

Dominique Susini



Annonces

Journées d'étude



Journée d'étude « **Europe et Travail Social** » organisée par l'IRTS de Franche-Comté **le 21 mai 2015 à Besançon**.

Dans le contexte actuel de la mondialisation, de plus en plus de jeunes, lycéens, apprentis et étudiants mais aussi professionnels aspirent à une ouverture européenne et internationale.

La France est le 2^{ème} pays d'envoi et le 3^{ème} pays d'accueil.

Bénéficier d'une expérience à l'étranger constitue une source

d'épanouissement personnel, de développement de l'estime de soi et de ses capacités d'adaptation à un monde qui change sans cesse. Cela constitue également un atout essentiel en matière d'insertion professionnelle.

Concernant les étudiants préparant un diplôme dans le champ de l'intervention sociale, force est de constater, que peu d'entre eux choisissent l'Europe comme lieu de stage pratique, alors que les cadres administratifs sont facilités.

Comment comprendre une telle situation ? De quelle nature sont les obstacles et que proposer pour les dépasser ? Question de désir de l'étudiant ? Problème organisationnel ?

Inscriptions en ligne www.irts-fc.fr

Catalogue de formations



L'institut européen psychanalyse et travail social publie le programme 2015 des Formations Joseph Rouzel.

Il y figure une liste de 51 stages.

Programmes et informations sur <http://www.psychasoc.com>

Congrès

Le Congrès International des Acteurs de l'Accompagnement, organisé sous le haut patronage de Monsieur François Hollande, Président de la République **aura lieu le 8, 9 et 10 Avril à Limoges**. Le handicap, la dépendance, la déficience, la détresse sociale, la maladie ne permettent pas aux individus touchés de réaliser certaines activités de la vie courante et ce, en toute autonomie. Les politiques publiques, et plus largement les sociétés, ont ainsi développé une gestion spécialisée de la vulnérabilité en créant

des prises en charge focalisées et cloisonnées sur une déficience particulière.

L'accompagnement actuel d'une personne fragile se traduit trop souvent par une prise en charge fractionnée, facteur de rupture du parcours de vie et du parcours de santé.

Aujourd'hui, de nouvelles pratiques émergent en termes d'accompagnement. Ce dernier s'oriente désormais vers la satisfaction des besoins des personnes et la compensation des déficiences dans un environnement donné. Il s'adresse à des personnes, enfants et adultes, qui, à un moment donné de leur vie, se retrouvent en situation de handicap, de dépendance, de maladie, de détresse sociale, etc. Il s'appuie sur une triple démarche :

- Identifier et renforcer les aptitudes de chacun,
- Compenser leurs incapacités,
- Adapter l'environnement de façon à le rendre inclusif.



Concrètement, l'objectif consiste à faciliter la réalisation d'un parcours de vie fluide sans rupture et décidé par la personne elle-même afin qu'elle puisse être le plus possible en situation d'autonomie grâce à l'adaptation des comportements, de l'environnement et à l'apport des aides techniques et humaines.

Rendez vous sur <http://www.cima2015.com>

Fonctionnement de la lettre

Le planning des prochaines parutions de la Lettre est le suivant :

Numéro 23 : 31 mars 2015

Numéro 24 : 30 mai 2015

Si vous souhaitez passer une information dans la Lettre de l'AIFRIS, merci de nous adresser trois ou quatre lignes rédigées, présentant la manifestation ou l'ouvrage dont vous souhaitez faire la promotion.

Utilisez si possible une police Arial, corps 9.

Si vous voulez que nous complétions cette information avec une affiche ou une couverture, merci de nous adresser un fichier photo en format nomfichier.jpeg ou nomfichier.png.

Toute information à publier dans la Lettre de l'AIFRIS peut être transmise **au plus tard 8 jours** avant la date de parution à cette seule adresse mail :

lalettre_aifris@aifris.eu

Prochaine date limite : 23 mars 2015

Publications

Livres

• Les presses de l'École des Hautes Études en Santé Publique (EHESP) proposent six ouvrages :

« *L'éducateur spécialisé sous tension* »

par Didier Bertrand



L'éducation spécialisée est en tension. La culture gestionnaire et ses impasses bureaucratiques tendent à gommer les spécificités du métier, et les professionnels dénoncent la mise à mal des fondamentaux de leurs pratiques.

À travers une enquête minutieuse, Didier Bertrand décrit les vives tensions existantes autour des compétences et qualifications professionnelles. Avec l'avènement de la figure du référent ou coordinateur et les contraintes liées aux référentiels, comment l'identité professionnelle des éducateurs évolue-t-elle ?

L'éducateur spécialisé ne serait-il plus qu'un travailleur social parmi d'autres ? Si le référentiel professionnel du DEES était censé favoriser une meilleure reconnaissance de la profession, il n'apparaît plus que comme un outil de gestion des ressources humaines : comment ce glissement s'est-il opéré ?

« *Vieillissimo* »

de Véronique Griner-Abraham



« Je crois qu'elle ne fait que les vieux. »
« Un jour, écrit Véronique Griner-Abraham, j'ai entendu cette phrase dans une salle d'attente. Elle m'a fait rire. Pendant longtemps, c'est vrai, je n'ai « fait » que les vieux. J'étais la spécialiste de ceux qui perdent la tête. Je trouvais que j'avais une jolie spécialité. Ceux qui perdent la tête sont souvent les plus touchants. »

Psychiatre, Véronique Griner-Abraham a travaillé pendant quinze ans en Bretagne auprès de personnes âgées. De cette longue expérience, elle tire les témoignages savoureux rassemblés ici : histoires d'amour, histoires de fous, histoires de guerres, histoires tout court... Souvent drôles, parfois tragiques, elles nous parlent du vieillissimo, cette nuance de la vie, particulière à chacun, qui peut être piquante ou pesante, dans les aigus ou dans les graves, mais toujours sensible.

Psychiatre, Véronique Griner-Abraham a travaillé pendant quinze ans en Bretagne auprès de personnes âgées. De cette longue expérience, elle tire les témoignages savoureux rassemblés ici : histoires d'amour, histoires de fous, histoires de guerres, histoires tout court... Souvent drôles, parfois tragiques, elles nous parlent du vieillissimo, cette nuance de la vie, particulière à chacun, qui peut être piquante ou pesante, dans les aigus ou dans les graves, mais toujours sensible.

« *Faire de la santé publique - 2e édition* »

de Didier Fassin



Qu'est-ce que la santé publique ? À cette question, de nombreuses réponses ont été apportées, souvent en termes de définitions ou de prescriptions. Plutôt que d'ajouter une pièce supplémentaire à ce catalogue normatif et de dire ce que devrait être la santé publique, deux voies sont explorées.

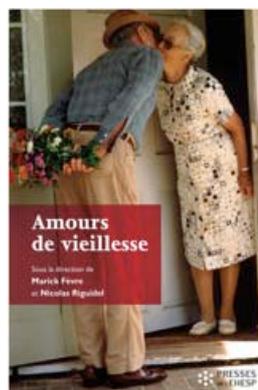
La première, généalogique, s'intéresse à la constitution d'un gouvernement des corps et des populations dans le temps long de l'histoire. La seconde, sociologique, analyse la construction d'une politique sanitaire à partir du cas

exemplaire de la lutte contre le saturnisme infantile.

L'ambition de cet ouvrage est donc de montrer comment des idées naissent, des instruments se forment, des acteurs se mobilisent pour faire exister et reconnaître des réalités qui sont ainsi inventées tout autant que découvertes : ce qu'on appelle des « problèmes de santé publique ». Insensiblement mais profondément, ces représentations et ces pratiques, ces concepts et ces méthodes transforment notre vision des choses et, avec elle, notre responsabilité à l'égard du monde et de ses citoyens.

« *Amours de vieillesse* »

coordonné par Marick Fèvre et Nicolas Riguidel



Les amours de vieillesse interrogent ce que notre société, notre culture et les époques ont fait de la vie affective et de la sexualité chez les plus âgés d'entre nous : entre tabou et dérive naturaliste, comment appréhender la réalité du quotidien auquel les professionnels sont confrontés ?

Menée à plusieurs voix, cette recherche pluridisciplinaire nourrit la réflexion par la richesse de ses regards croisés. Interpellant le lecteur, qu'il soit professionnel du secteur personne âgée ou intervenant en santé publique, elle tente de contribuer à lever les tabous et lutter contre la stigmatisation, à changer le regard sur les âgés et donner des repères pour les pratiques professionnelles.

« Être un bon parent – Une injonction contemporaine »

de Claude Martin



Au cours des dernières décennies, la condition parentale a considérablement évolué du fait des changements socio-démographiques, mais aussi des mutations des conditions de travail. Si les conseils et prescriptions à l'adresse des parents représentent un véritable marché, relayé par les médias, ils correspondent également à une forte demande du politique qui, en écho aux inquiétudes et incertitudes des parents sur leur mission éducative, se soucie de garantir au mieux la réussite de cette mission, ou plutôt d'éviter son échec et les risques

supposés pour la collectivité tout entière.

Cet ouvrage, qui réunit les contributions des meilleurs spécialistes de ces questions, part du regain d'intérêt accordé dans le débat public au rôle joué par les parents. L'apparition de la thématique de la parentalité et des mesures de « soutien à la parentalité » au cours des vingt-cinq dernières années est en effet remarquable. Assiste-t-on à une redéfinition de ce qu'est un « bon parent » ? Ce problème public est-il analogue à ceux identifiés à d'autres périodes de l'histoire ? Comment cette question normative est-elle mise en acte dans les interventions publiques en interaction avec les professionnels ?

Si cette normativité concernant la fonction parentale est une question enfouie dans l'histoire de nos sociétés contemporaines, cet ouvrage fait l'hypothèse que les mesures d'aujourd'hui à destination des parents représentent une nouvelle étape dans les relations entre l'État et la sphère familiale. À travers une vision européenne (France, Suisse, Belgique), il scrute les recompositions des normes parentales véhiculées par ces nouveaux dispositifs des politiques mises en œuvre.

« Histoire du travail social - De la fin du XIXe siècle à nos jours »

de Henri Pascal



Fruit de tensions, de mobilisations et de combats dans des périodes historiques marquées par l'extrême pauvreté, voire la précarité de nombreuses catégories de population et l'exclusion de ceux alors considérés comme indésirables, le travail social n'a eu de cesse d'expérimenter de nouvelles formes d'action. La généalogie des métiers du social est complexe : certains ont des origines communes, d'autres ont connu un rapprochement progressif dans le même champ d'activité.

Depuis les œuvres sociales et les premières écoles de formation à la fin du XIXe siècle à la restructuration de l'action sociale dans les années 1980-2000, Henri Pascal retrace les modalités et conditions du surgissement des professions du social et leur évolution au gré des contextes politiques, économiques et sociaux. Comment le travail social s'est-il professionnalisé ? Quel a été le rôle des travailleurs sociaux pendant les deux guerres mondiales et la guerre d'Algérie ? Comment leurs missions ont-elles évolué depuis les Trente Glorieuses et la décentralisation des années 1980 ?

• Aux éditions Érès

« Psychanalyse et travail social, un certain cousinage »

de Louis-Georges Papon.



Psychanalystes et travailleurs sociaux peuvent-ils s'associer dans une recherche qui enseignerait les uns et les autres ? Ont-ils seulement un champ commun où viendrait se coaguler l'objet d'un savoir inédit ?

Il existe bien un cousinage intelligible entre le psychanalyste et le travailleur social, une communauté de destins qui autorise des liens imprévus entre la pratique du divan et celle du terrain. Ces liens, il est possible de les tisser à condition cependant de déchirer les clichés, de ne pas s'imaginer que la clinique psychanalytique vise des profondeurs que d'autres pratiques ne pourraient atteindre, ou que le désir de l'analyste est par essence plus authentique.

Cet ouvrage est préfacé par Joseph Rouzel.

Les travailleurs sociaux sont largement mobilisés pour faire vivre des dispositifs complexes d'aides sociales devant lesquels ils sont souvent désemparés, sans pouvoir se représenter la place qu'ils y occupent. Souvent aveuglés par les images que la société leur renvoie d'eux-mêmes, ils mesurent mal leur efficacité.

Leur désarroi n'est pas accidentel et ne révèle aucune défaillance chronique dans le savoir-faire. Ils savent – mais souvent à leur insu – qu'ils sont porteurs d'une angoisse historique que la Cité ne peut prendre en compte. Alors qu'ils sont au cœur du monde, et avant même d'y proposer des solutions, ils pressentent un exil. Cette extra-territorialité, les travailleurs sociaux la partagent avec les psychanalystes.

Cet ouvrage tente de laisser émerger le cousinage qu'entretient le travailleur social avec le psychanalyste. Tenir bon sur l'idée lacanienne, que l'inconscient c'est la politique, suppose de prendre à bras le corps l'incommensurable embarras des travailleurs sociaux aux prises avec la brutalité des souffrances du monde.

• Aux Presses de l'Université du Québec

« **Penser les liens entre santé mentale et société : Les voies de la recherche en sciences sociales** »

sous la direction de Marie-Chantal Doucet et Nicolas Moreau.



Si la preuve des liens entre santé mentale et société n'est plus à faire – pensons notamment aux travaux de Foucault ou de Goffman –, le contexte sociohistorique contemporain nous oblige à repenser la nature de ceux-ci. Dans une société où la frontière entre vie intime et vie publique n'a jamais été aussi poreuse, et où l'univers de la santé mentale n'a jamais été aussi large, l'intériorité devient peu à peu objet de réflexion des sciences sociales.

Les auteurs de cet ouvrage analysent cette socialisation de la santé mentale

dans toute sa complexité. Que nous disent les troubles mentaux – leur forme et leur régulation – sur le social ? Comment comprendre les interventions dans ce domaine ? L'intérêt actuel pour le champ de la santé mentale et les récents développements psychiatriques se sont-ils accompagnés d'une transformation des liens entre santé mentale et société ? Et quels sont les enjeux (disciplinaires, culturels, temporels, etc.) qui découlent de ces liens ? L'ouvrage, qui se divise en quatre principaux thèmes – l'épreuve, les nouvelles représentations sociales de la folie, l'identité et les théories et savoirs cliniques –, montre toute la fécondité de la santé mentale comme phénomène social et culturel.

« **S'en sortir quand on vit dans la rue** »

De Annamaria Colombo



Pourquoi certains jeunes vivant dans la rue parviennent-ils à s'en sortir alors que, pour d'autres, la rue constitue une voie sans issue ? Comment faire, après s'être approprié une identité en marge, pour se reconnaître et être reconnu comme parent, employé, étudiant, citoyen comme les autres ? Quel rôle jouent les manifestations de (non-) reconnaissance de la famille de ces jeunes, de leurs amis de rue, de leurs voisins, d'un sugar daddy, du marché de l'emploi, de l'école, des intervenants sociosanitaires, des policiers ou

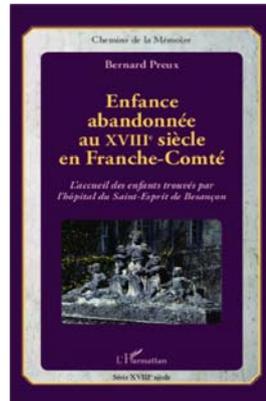
d'autres acteurs significatifs à leurs yeux ? Qu'est-ce qui peut expliquer que des voies de sortie conviennent à certains jeunes alors qu'elles n'ont aucun sens pour d'autres ?

À partir d'une approche interactionniste, complétée par des apports de la psychanalyse, l'auteure propose de considérer la sortie de la rue comme un processus paradoxal de repositionnement identitaire, traversé par des dynamiques de reconnaissance.

• Vient de paraître aux éditions L'Harmattan

« **Enfance abandonnée au XVIII^{ème} siècle en Franche-Comté** »

de Bernard Preux



De tout temps on a abandonné des enfants. Qu'ils aient été trouvés, recueillis, légitimés ou pas, le même sort souvent les attendait. C'est dans un établissement dit de bienfaisance qu'ils se retrouvaient. Fruits d'amours « illégitimes » dans la plupart des cas, il leur fallait racheter la « faute » commise par des pères et mères pour qui la dernière preuve d'amour était de les confier à ces établissements, dans lesquels ils espéraient trouver la sécurité pour la chair de leur chair... S'ensuivait une

longue suite de placements... Une mortalité effroyable, due à la promiscuité, à des conditions de vie et d'hygiène des plus difficiles, malgré la bonne volonté des responsables, transformait ces établissements d'éducation en mouroirs. À Besançon, l'hôpital du Saint-Esprit, dit des enfants trouvés, se chargea de cet accueil dès le début du XIII^e siècle. La mission des hospitaliers consistait à recueillir ces enfants, les élever et, pour ceux qui survivaient, leur apprendre un métier. Mais le nombre toujours plus grand d'enfants accueillis obligea les responsables de l'établissement à en placer de plus en plus chez des nourrices à la campagne. Était-ce une bonne solution ? Ne valait-il pas mieux agrandir l'établissement plutôt que de placer les enfants chez des nourrices qui, pour certaines, étaient plus intéressées par le salaire que par l'éducation de l'enfant qui leur était confié ? Autant de questions que se posaient les hospitaliers du Saint-Esprit qui, de plus, virent le pouvoir royal les obliger à laisser un bureau laïc d'administration gérer l'établissement, les dépossédant de leurs prérogatives et mettant en péril l'existence même de leur congrégation. C'est l'histoire de cet établissement, qui accueillit près de 18 000 enfants pendant cette période, que l'auteur présente ici.

A paraître

Les éditions Champ Social annoncent la parution prochaine de l'ouvrage « La participation : les GEM, un modèle exemplaire » sous la direction de Guy Boucher et en partenariat avec l'Institut Régional du Travail Social Languedoc – Roussillon.

Une aventure qui permet aux personnes ayant des difficultés psychiques de s'inscrire dans la cité comme tout citoyen à part entière, c'est le pari que font les Groupes d'Entraide Mutuelle (GEM). Ils permettent des ponts de la rive du handicap vers notre société ordinaire. Ce sont des lieux où la parole circule pour donner vie aux désirs des uns et des autres, où l'envie d'aller voir ailleurs peu à peu s'installe comme une évidence.

L'ouvrage comporte huit articles d'orientations diverses et d'ancrages théoriques différents pour évoquer l'aventure des Groupe d'Entraide Mutuelle.

Revues

Le dernier numéro de la revue « **Sociétés et jeunes en difficulté** » vient d'être publié. Il traite de l'engagement des jeunes en difficulté.

Consultation ou commande : <http://sejed.revues.org/>



La question de l'engagement des jeunes est au cœur des discours politiques et médiatiques qui relayent l'idée d'une jeunesse désengagée, apolitique, individualiste et apathique. Ces discours ont un effet d'imposition sur la perception de leurs pratiques, le plus souvent aux dépens de la description de leur réalité et de la compréhension de leur construction. Ils ont également pour conséquences d'appréhender l'engagement de manière uniforme et de considérer comme équivalentes des pratiques hétérogènes.

En parallèle se sont accentuées les injonctions à l'engagement ou à la participation dans les secteurs de l'éducation, de la jeunesse et de l'intervention sociale qui véhiculent, elles aussi, des représentations des jeunes et formulent des attentes à leur égard. Dans ce contexte où l'engagement des jeunes est à la fois critiqué et exigé, des travaux de recherche montrent qu'il n'a pas diminué, mais qu'il s'est plutôt transformé. Ainsi, dans cette période d'accroissement des risques et des incertitudes et de dérégulation des parcours juvéniles, les formes et les dynamiques d'engagement des jeunes sont diverses et vastes.

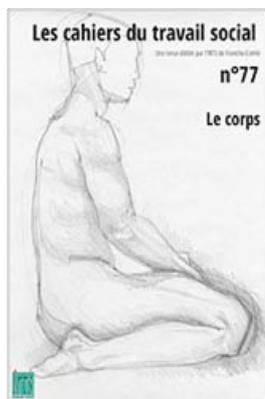
L'Institut Régional du Travail Social, sous la direction de Catherine Tourrilhes et Nadia Veyrié, propose un nouveau numéro de sa revue « **Le sociographe** » avec comme sujet : « **Approches de chercheurs dans le travail social (hors-série n°7)** »



Ce numéro rassemble des contributions de chercheurs qui offrent une pluralité d'approches dans le travail social tant dans les objets, les terrains, les méthodologies, les postures que dans leurs liens avec la formation, les terrains professionnels et les publics.

Ces démarches singulières de recherche, qui font résonance entre elles, montrent que l'approche du chercheur ne se réduit pas à une méthode. Elle est une attitude qui intègre le doute, la prudence et le respect pour l'objet étudié, une posture qui met au cœur de la démarche l'implication, l'analyse critique et l'incontournable éthique.

Le numéro 77 des « **Cahiers du travail social** », revue éditée par l'IRTS de Franche-Comté vient de paraître. Il s'intitule « **Le corps** »



Dès l'antiquité, des disciplines aussi diverses que la médecine, l'anthropologie, la criminologie ou encore l'art dramatique, à un moment de leur histoire, de leur constitution comme savoirs, vont illustrer à leur manière cette importance du corps dans la connaissance de l'individu, cette lecture du physique comme signe visible des méandres de l'âme ou du statut social. Bien plus, c'est souvent par l'affirmation heuristique d'une interprétation du corps que certaines disciplines vont se définir, en se démarquant et en conquérant leur légitimité : la pensée du corps sépare la médecine moderne de la médecine antique, la sociologie de la psychologie et de la biologie. C'est dire que la description du corps n'est pas qu'une astuce littéraire : derrière l'énonciation et l'imposition d'une manière de voir se manifestent des enjeux de savoir et de pouvoir. Cette question du corps, des représentations de celui-ci, de sa place dans la société, dans l'Histoire mais aussi dans l'histoire de chacun, est abordée dans ce numéro sous différents angles, psychologique, juridique, sociologique ou encore médical.

La revue « **Les politiques sociales** » propose un numéro consacré au thème « **Accessibilité et non-recours aux services publics** » par René Knüsel et Annamaria Colombo.



Le nombre d'ayants droit qui n'ont pas recours aux diverses prestations sociales ou prestations de santé semble important dans l'ensemble des pays occidentaux. L'information à ce propos est peu établie et mal diffusée. C'est au contraire l'impression d'abus dans les prestations qui domine dans les représentations sociales et les discours politiques. Le nonaccès aux prestations publiques, en particulier dans les domaines de la santé et du social est un problème relativement peu traité dans la littérature scientifique.

Ce numéro tente d'éclairer cette question sous divers aspects en décryptant certains des mécanismes en cause et en cherchant à montrer sur différents registres les risques sociaux encourus. Les auteurs, de disciplines variées, mettent au jour des logiques politiques qui peuvent expliquer les difficultés d'accessibilité aux services, des obstacles qui se dressent sur le chemin de ceux pour lesquels les dispositifs sont pensés, ainsi que des dispositifs innovants pour les dépasser.

Pour commander : <http://www.lespolitiquessociales.org>